

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

P. V. n° 44.640, Rhône

N° 1.393.725

SERVICE
de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Classification internationale : A 01 g — B 65 d

Procédé d'emballage de plants de rosiers ou autres végétaux en attente de plantation.

Société anonyme dite : ÉTABLISSEMENTS J. RENOARD résidant en France (Rhône).

Demandé le 2 avril 1964, à 15^h 5^m, à Lyon.

Délivré par arrêté du 15 février 1965.

7. Juli 1965

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 13 de 1965.)

Actuellement, les plants de rosiers, destinés à être plantés pendant la période habituelle s'étendant, dans la région du demandeur, du 1^{er} novembre au 15 avril, environ, sont expédiés aux horticulteurs, revendeurs et utilisateurs, avec des racines nues ou mises dans des sacs de polyéthylène après avoir été enrobées de tourbe.

Ce dernier mode de conservation des plants de rosiers avec des racines ainsi mises en sacs, valable quelques mois, ne permet pas de les conserver plus longtemps que la date habituellement prévue comme limite de plantation. Son inconvénient est, en effet, que le plant devient implantable quand on arrive vers la fin du mois de mars, parce que si sa végétation a commencé, on dérange celle-ci qui doit repartir après la mise en terre du plant.

La présente invention a pour objet un « Procédé d'emballage de plants de rosiers, ou autres végétaux, en attente de plantation ».

Dans ce but, les plants, dont les racines ont été placées dans un milieu fertilisé au cours de la période hivernale et pendant l'arrêt de la végétation, sont enterrés, avec du terreau fertilisé, dans un godet en tourbe fertilisée et sont placés en châssis froid.

Lorsque le plant est en pleine végétation, le godet le contenant est placé dans un autre godet de même nature qui conservera ainsi une tenue momentanée à la motte de terreau, jusqu'au moment où le plant, laissé dans ce double godet, sera mis en place pour être planté. Mais, avant d'être expédié et remis à l'utilisateur, son godet, unique ou double, est introduit dans une gaine en polyéthylène dont l'ouverture, au collet du plant, est serrée mais non obstruée, par un lien en forme d'entonnoir permettant l'arrosage en cas de besoin.

Le dessin schématique annexé représente, à titre d'exemple, non limitatif, une forme d'exécution d'un emballage pour la mise en œuvre de ce procédé :

Figures 1 et 2 sont des vues en élévation respectivement, de profil et en coupe verticale axiale.

Selon ce procédé, les racines 2 du plant 3 sont enrobées de terreau fertilisé 4 et mises dans le godet 5 en tourbe fertilisée. Quand le plant est en pleine végétation, ce godet 5 est placé dans un autre godet 6

qui, comme le premier, doit être en un matériau se désagrégeant dans le sol.

Puis, jusqu'au moment de leur mise en place à la plantation, en pots ou en pleine terre au jardin, les godets 5 et 6, contenant les racines 2 du plant 3, sont logés dans la gaine 7 en polyéthylène afin de retenir l'humidité ambiante.

Au collet 8 du plant 3, la gaine 7 est étranglée par le lien 9. Dans sa partie haute 10, l'extrémité de la gaine est arrangée pour protéger les jeunes pousses 11 et former un entonnoir facilitant l'arrosage des racines 2.

Ce procédé facilite extrêmement la plantation par le fait que le plant, extrait de la gaine 7, se met en place dans le sol sans l'enlever du ou des godets qui renferment ses racines. Celles-ci en transpercent d'ailleurs les parois très peu de temps après la plantation. En outre, si ces godets sont, de préférence, fabriqués en un produit fertilisant, ils constituent une réserve d'éléments dans laquelle le plant de rosier puise pour arriver à une excellente végétation, se développer normalement et produire des fleurs au moins aussitôt que s'il avait été planté définitivement à l'automne précédent.

Ce procédé permet de préparer les plants pour les conserver, en cours de végétation, avec leur milieu pendant leur transport depuis l'obteneur jusqu'à l'utilisateur et pendant leur attente chez l'horticulteur et le revendeur. Il apporte une très importante contribution pour l'extension des possibilités florales dans l'horticulture ainsi que pour les entrepreneurs paysagistes qui disposeront de près de deux mois de plus pour réaliser leurs plantations de printemps, en pleine terre ou en pots, notamment pour la confection des massifs de rosiers, jardinières ou autres, avec des plants en végétation.

Il est en effet indéniable que les plants ainsi préparés n'éprouvent aucun choc végétatif à la plantation, parce que leur végétation, en cours, ne subit aucun arrêt, puisque leur système racinaire n'est aucunement dérangé et que pendant la période d'attente ils ont continué à évoluer dans leur milieu ambiant.

Comme il va de soi, l'invention ne se limite pas à la seule forme d'exécution plus particulièrement

décrite ci-dessus, elle en embrasse, aussi toutes les variantes notamment quant à l'enveloppe ou godet contenant les racines du plant, à leur nombre et au matériau dont ils sont fabriqués.

RÉSUMÉ

1° Procédé d'emballage de plants de rosiers ou autres végétaux en attente de plantation, caractérisé en ce qu'il consiste à placer chaque plant dont les racines ont été enrobées de terreau dans un godet fabriqué en un matériau se désagrégeant dans le sol, puis, en vue de son transport, à placer éventuellement le godet contenant le plant en végétation dans un autre godet et le tout dans un sac imperméable, dont

le haut protège les jeunes pousses et qu'un lien étrangle à hauteur du collet dudit plant qui en émerge.

2° Procédé tel que spécifié en 1°, caractérisé en outre par les points suivants pris ensemble ou séparément :

- a. Les godets sont en tourbe fertilisée;
- b. Le sac imperméable est en polyéthylène.

Société anonyme dite :
ÉTABLISSEMENTS J. RENOARD

Par procuration :
GERMAIN & MAUREAU

FIG. 1

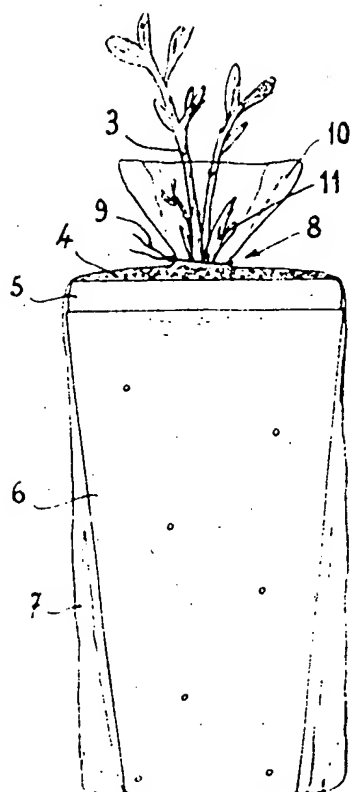


FIG. 2

